

Ignasi Aballí

date et lieu incorrects

Exposition du 5 septembre au 31 octobre 2026

La galerie Martine Aboucaya est heureuse de présenter la deuxième exposition personnelle d'Ignasi Aballí. Intitulée "date et lieu incorrects", elle s'articule autour des notions qui traversent depuis longtemps le travail de l'artiste : le temps, le déplacement, la perception, mais aussi une relation imprévue au réel.

La poussière est au cœur du projet. Pour Aballí, elle est une mesure du temps, une trace et une archive involontaire des lieux qu'elle traverse et transforme. Elle enregistre et recouvre le passé sans jamais le raconter.

D'emblée, le titre de l'exposition est une instruction ambiguë qui contrarie deux indications en apparence simples et objectives, la date et le lieu d'un événement en général. L'information, supposée fixer le réel, se révèle ici un matériau fragile, soumis au doute.

Ces simples données deviennent le point de départ d'une série d'hypothèses. Dans l'espace, la phrase éponyme se décline sur les murs en six propositions légèrement différentes : « date et lieu » incorrects, oubliés, inventés, indéterminés, inconnus, inexistantes. Les subtiles variations du statement d'Aballí nous invitent à réfléchir à l'erreur, la mémoire, l'absence, le filtre, la fiction et l'effacement.

Avec "un paysage possible", deuxième installation textuelle de l'exposition, l'artiste nous laisse volontairement des zones ouvertes, des manques, des silences. Un ensemble de concepts et d'éléments exhumés d'une encyclopédie multilingue qui tous sont invisibles, impalpables, immatériels, non-instagrammables. Des gaz, des ondes, des odeurs, des vents se déploient en 5 langues et brossent une cartographie conceptuelle qui les désigne et les situe précisément dans l'espace. La traduction ajoute une nouvelle strate à ce dispositif. Le même élément passe d'une langue à l'autre, change de forme graphique et de sonorité, tout en demeurant identique dans son référent.

L'exposition est aussi ponctuée de fragments et de traces discrètes, de petites fictions et de récits silencieux produits par le temps qui passe.

Depuis toujours, Ignasi Aballí porte une attention méticuleuse à l'invisible et à l'inframince. Il travaille à partir de choses simples, souvent insignifiantes ou imperceptibles, qu'il ne cherche pas à transformer en images spectaculaires. Il les laisse presque telles quelles, les déplace, les répare quelquefois, avec une économie de moyens presque désarmante. Son approche est une fine réflexion sur les possibilités et les limites de la pratique artistique. L'efficacité de son travail révèle avec force l'essence des objets et des lieux et surtout notre manière de nous y rapporter. L'artiste nous invite, plus que tout, à nous arrêter, à observer : Il transforme l'activité quotidienne en expérience d'observation. Son oeuvre est à la fois mystérieuse et sans concession.

ma

●
martine
aboucaya

5 rue sainte anastase
75003 paris
tel 331 4276 9275
martineaboucaya.com

Ignasi Aballí est né en 1958 à Barcelone où il vit et travaille.

Il a représenté l'Espagne à la 59e Biennale de Venise (2022) et a eu des expositions muséales notamment au MACBA et à la Fundación Joan Miró (Barcelone), à la Fundação de Serralves (Porto), à la IKON Gallery (Birmingham), au ZKM (Karlsruhe), à la Pinacoteca do Estado de São Paulo (Brésil), au Museo Artium de Vitoria, au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía (Madrid), (Barcelone), au Museo de Arte de Colombia (Bogotá) et le Musée d'art contemporain de Zagreb (Croatie).

Il a reçu le prix Joan Miró en 2015 pour sa réflexion aboutie sur les limites de la peinture et de la représentation.